

Réponse aux discours de réception



par Monsieur Gilles FABRE
Président de l'Académie de Stanislas

Chère Demoiselle,

L'on vous surnomme « la mémoire de la bibliothèque » voire « la mémoire du monde », mais permettez-moi tout d'abord de rappeler ce que fut votre parcours d'exception.

D'un père postier nommé inspecteur des Postes à Tananarive (Madagascar), vous commencez vos études à l'âge de quatre ans chez les sœurs de Saint-Joseph de Cluny à Faravohitra. Dès votre plus jeune âge, vous êtes attirée par l'histoire de l'Art. C'est à la Pentecôte de 1946 que vous revenez en France avec vos parents.

En 1954, vous entrez en première supérieure au Lycée Pasteur de Besançon.

En 1957, l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses vous ouvre ses portes.

En 1963, vous êtes reçue à l'agrégation d'histoire et de géographie.

En 1964, vous enseignez au collège de Pont-à-Mousson avec Monsieur Maurice Noël, notre distingué confrère.

Vous demandez à être affectée à Madagascar, nostalgie, mais vous êtes nommée au Burkina. Vous enseignez alors à l'Ecole Normale Supérieure de Ouagadougou –à la chaire d'Histoire Ancienne-. Et vous revenez en France, pour raison de santé et vous obtenez un poste d'assistant en géographie tropicale.

Votre soif d'études vous amène à soutenir une thèse sur les petites plantations dans les îles tropicales en particulier à Madagascar et une autre sur « la Zone d'influence de la Ville de Luxembourg ». Puis, de

1967 à 1971, vous enseignez à l'Université de Nanterre où vous vivez les événements de Mai 1968.

En 1969, la santé de madame votre mère vous amène vous rapprocher d'elle. C'est alors que vous vous présentez au concours de l'École Nationale Supérieure des Bibliothécaires où vous êtes reçue en 1971 et le 1^{er} janvier 1975, vous êtes nommée à la Bibliothèque municipale de Nancy en qualité de conservateur-adjoint, alors que Monsieur votre père prend sa retraite de Receveur Principal des Postes de Paris-Louvre.

A cet instant, je laisse parler Monsieur le Conservateur André Markiewicz, notre éminent confrère de la bibliothèque et de la médiathèque de Nancy : « *Ce sont vos qualités de cœur qui vous amenaient à aider, conseiller et orienter les plus humbles des lecteurs avec les mêmes égards et parfois avec plus d'attention que vous réserviez aux chercheurs et universitaires familiers de ces lieux* ».

Vos travaux, vos conférences, vos recherches sont d'une belle richesse, d'une telle profusion qu'il m'est bien difficile de les citer. Mais rien, aujourd'hui, ne peut être écrit sur l'histoire de notre ville, de son architecture, de son musée, sur les pièces rarissimes de nos collections littéraires et artistiques sans qu'il soit fait appel à vos immenses connaissances, fruits de votre prodigieuse érudition.

C'est donc avec infiniment d'admiration et de respect que nous vous accueillons, Mademoiselle, en qualité de membre titulaire de l'Académie de Stanislas.

Cher Docteur,
mon Général
et très cher Ami,

A vous seul, vous représentez tellement de titres que j'ai décidé et je vous demande de me pardonner, de m'adresser à vous avec simplicité. Votre carrière tant intellectuelle que professionnelle fut celle d'un homme d'action.

Né à Nancy le 3 mars 1922, d'un père officier des Eaux et Forêts et d'une mère fille de l'éminent professeur Paul Simon de la faculté de médecine, vous êtes, après des études secondaires à l'École Saint-Sigisbert de Nancy, puis au collège Saint-Clément de Metz, attiré par la médecine et parallèlement par l'Armée.

Ainsi, après avoir été étudiant en première et deuxième année de médecine à Grenoble, vous êtes reçu au concours de l'École du Service de Santé militaire de Lyon.

Mais c'est l'occupation.

Dès lors, votre patriotisme et vos antécédents mosellans vous incitent à participer aux combats de la libération.

Vous êtes alors médecin au maquis du Vercors en 1944 où pour la première fois vous êtes blessé.

Ensuite, vous êtes médecin au 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins.

Vous participez à la Campagne des Alpes.

Enfin, médecin au 3^{ème} régiment d'artillerie coloniale qui fait partie de la 2^{ème} Division blindée. Vous participez à la campagne d'Allemagne.

Après avoir soutenu votre thèse de Docteur Médecine sur « *Les stations climatiques pour enfants* », vous êtes nommé médecin-lieutenant et affecté à l'École de Haute-Montagne à Saint-Anton en Autriche.

De 1948 à 1950, vous êtes médecin de la Place de Vienne en Autriche, puis médecin-chef du 6^{ème} bataillon de Chasseurs Alpins, toujours en Autriche.

Nommé médecin-capitaine, vous participez à la guerre d'Indochine en qualité de médecin-chef du 1^{er} Bataillon du 6^{ème} Régiment de Tirailleurs marocains. Mais en 1951, blessé en service commandé, vous êtes rapatrié sanitaire.

Rétabli, vous êtes alors volontaire pour servir au Sahara, dans le Fezzan de 1953 à 1954, puis médecin-chef des Goumis en Tunisie. Nommé médecin commandant en 1959, vous êtes volontaire pour servir en Afrique du Nord où vous êtes médecin-chef du Secteur de Saïda en Oranie.

Vous êtes reçu en qualité de stagiaire à l'École Supérieure de Guerre, puis vous êtes nommé médecin-chef de la Base d'Opérations 901 à Metz où vous enseignez la logistique.

Nommé médecin-lieutenant-colonel en 1965, vous êtes auditeur au Conservatoire National des Arts et Métiers, puis vous êtes affecté à la Division Centrale du Service de Sécurité des Armées, au Bureau Organisation, Méthodes, Informatique, de 1965 à 1975 et élevé au grade de médecin-colonel.

Vous devenez alors médecin-chef de la mission médicale française à Tripoli en Lybie. Puis vous êtes nommé à l'Etat-Major de la Brigade Logistique du 1^{er} Corps d'Armée à Verdun dans le cadre de l'Enseignement et de l'Organisation du Service de Santé et ce, de 1978 à 1979.

Enfin, vous êtes promu médecin-général en 1979 et directeur en approvisionnements et Etablissements centraux du Service de Santé des Armées à Orléans de 1979 à 1982.

Admis à faire valoir vos droits à la retraite en 1982, vous êtes nommé médecin général-inspecteur dans le cadre de réserve de la même année.

Vos travaux, issus de la médecine et de votre expérience sont considérables. Citons ceux de la médecine d'urgence, du trachome, à la panique, à la gestion informatisée dans le cadre hospitalier enfin votre communication prononcée à l'Académie de Stanislas sur Fachoda.

Conjointement à votre brillante carrière, votre vie familiale est exemplaire. Marié à la petite nièce du professeur Pinard, dont le nom est gravé au fronton de la Maternité Régionale de Nancy, vous êtes père de sept enfants, quatre garçons et trois filles et l'heureux grand-père de 18 petits enfants.

Vous êtes commandeur de la Légion d'Honneur

Titulaire de la Croix de Guerre 39-45

de la Croix de Guerre T.O.E.

de la Croix de la Valeur militaire

de la Croix du Combattant

de la Médaille Coloniale

et Titulaire de la Médaille Vermeil du Service de Santé des Armées.

L'Académie de Stanislas s'honore de vous compter parmi les siens, au titre d'associé correspondant en 1985 et de Membre titulaire en 1997.

Aujourd'hui, c'est avec infiniment de respect que vos confrères vous reçoivent officiellement dans un de leurs trente six fauteuils.

Succédant à Monsieur le Professeur Jean Lanher, la mission vous m'aviez confiée il y a un an prend fin. Je suis heureux, mes bien chers confrères, de céder mon fauteuil à Monsieur le Médecin-Colonel Jacques Delivré que je remercie du fond du cœur pour la présence efficace et amicale qu'il a assurée à mes côtés tout au long de ma présidence. J'adresse également mes plus vifs remerciements à Monsieur le Ministre Maire André Rossinot, Membre d'honneur de l'Académie de Stanislas pour le soutien et la sympathie qu'il nous offre depuis plus de dix ans.

Mesdames et Messieurs, je vais vous annoncer la composition du bureau de la session académique 2000-2001 :

Président : Monsieur le Médecin-Colonel Jacques Delivré

Vice-Président : Monsieur le Professeur Paul Sadoul

Secrétaire Perpétuel : Monsieur le Professeur Jean-Claude Bonnefont

Questeur : Monsieur Vieille-Cessay

Questeur-Adjoint : Monsieur Dominique Flon

Bibliothécaire-archiviste : Monsieur le Conservateur René Cuénot

Secrétaire annuel : Monsieur Jean-Marie Collin

Je dis mes plus vifs remerciements aux personnalités et aux nombreux amis qui nous ont fait l'honneur d'assister à cette séance solennelle qui à cet instant est levée.